

«La communauté de la formation permanente est en deuil. Bertrand Schwartz nous a quitté ce dernier Weekend de Juillet à 97 ans. Cet infatigable militant de la promotion sociale et de la lutte contre les inégalités sociales a été une référence pour la formation des adultes et des jeunes en insertion. Dans les années 60 il dirigera le CUCES de Nancy et contribuera à la création de l'INFA (Institut national pour la formation des adultes) dont il prendra la direction jusqu'en 1969. Ces établissements feront référence dans le champ de la formation des adultes. En 1969 il crée la revue *Éducation Permanente* qui demeure un point d'ancrage théorique et pratique pour les formateurs d'adultes.

En 1981, à la demande de Pierre Mauroy, premier ministre de l'époque, il produira un rapport sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes qui ouvrira la voie à la création des missions locales et des permanences d'accueil d'insertion et d'orientation (PAIO). Mais il ne s'enfermera pas dans le champ de l'insertion des jeunes comprenant qu'il y a une ambition plus large à porter en direction des moins qualifiés qu'ils soient jeunes, chômeurs ou salariés. Il créera notamment la mission « nouvelles qualifications » au milieu des années 80 destinée à développer des actions innovantes en direction des jeunes et des salariés où il s'agit de combiner les transformations du travail et la montée en compétences des moins qualifiés. Son mot d'ordre de l'époque, toujours d'actualité, sera : « moderniser sans exclure » (il en fera un ouvrage publié à la Découverte en 1994). Il s'imposera comme un militant d'une alternance formative ambitieuse centrée sur la transformation du travail et la valorisation des savoirs des moins qualifiés.

Il participera, à la fin des années 90, à la mise en œuvre du programme Nouveaux Services – Emplois Jeunes notamment dans le champ de la médiation sociale. Sa ligne de conduite, pragmatique, innovante et ambitieuse, ne bénéficiera cependant pas d'un appui indéfectible de la part des institutions, des syndicats et des gouvernements. Il a pourtant tracé une voie qu'il faudra bien reprendre et systématiser car elle s'est inscrite dans un diagnostic pertinent de la nécessaire articulation de l'économique et du social. »

Paul Santelmann, Directeur de la Veille « emploi & qualifications » à l'AFPA